

Plan des structures découvertes, 2005-2022



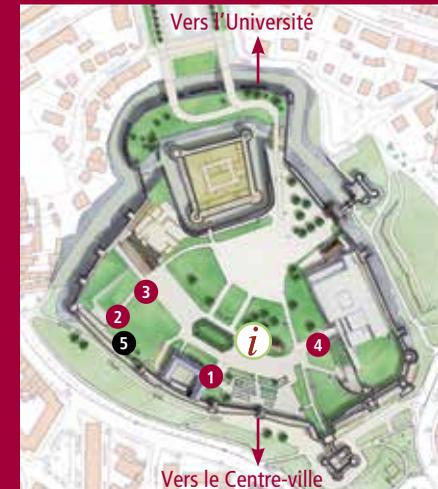
Plan de l'angle nord-ouest de la fortification avec les découvertes de 2005 à 2014 et l'emprise de la fouille programmée de 2021/2022.
© Bénédicte Guillot, Inrap

Fouilles programmées menées par le Centre Michel de Bouïard, CRAHAM, Université de Caen Normandie (UMR CNRS 6273), en collaboration avec la Ville de Caen, sous l'égide du Service régional de l'Archéologie (DRAC de Normandie). Le chantier de fouille est dirigé par Bénédicte Guillot (archéologue, Inrap), avec le soutien de l'Inrap et du Département du Calvados.

Château de Caen

Fouille programmée d'un édifice du XII^e siècle

La première fouille dans ce secteur du château a eu lieu en 2005 avant la construction des salles du Rempart. Plusieurs campagnes de fouille programmée ont ensuite été organisées entre 2011 et 2014 afin d'étudier un grand édifice construit au milieu du XII^e siècle. En juillet 2021 et 2022, une nouvelle opération archéologique permet d'explorer un appentis adossé au sud de cette grande salle.



- i** Église Saint-Georges, accueil du château et billetterie du musée de Normandie et du musée des Beaux-arts
- 1** Musée de Normandie, Logis des Gouverneurs (parcours permanent)
- 2** Musée de Normandie, salles du Rempart (exposition *Action ! Le patrimoine normand au cinéma*)
- 3** Salle de l'Échiquier, exposition documentaire « L'archéologie du Château de Caen »
- 4** Musée des Beaux-arts
- 5** Localisation des fouilles

Pour en savoir plus sur l'histoire des recherches archéologiques au château
Exposition documentaire
L'archéologie du Château de Caen
Des fouilles anciennes aux dernières découvertes
Salle de l'Échiquier, accès libre
à proximité du chantier de fouilles

Visuel Couverture : Vue générale de l'appentis en cours de fouille depuis l'est. © Bénédicte Guillot, Inrap

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES AU CHÂTEAU DE CAEN

Fouille programmée d'un édifice du XII^e siècle
Campagnes 2021 et 2022



Conception Graphique : Tarière Graphisme - Impression : Imprimerie Municipale - Juillet 2022



Un chemin le long des remparts jusqu'au milieu du XII^e siècle

Au XI^e et jusqu'au milieu du XII^e siècle, le terrain est faiblement occupé sauf sur une bande d'un peu plus de 7 m de large le long des remparts, où un chemin est soigneusement aménagé. La circulation se fait directement sur le terrain en place. Lorsque ce dernier présentait des creux, on note des recharges régulières en argile, en gravillons ou en éclats de calcaire, voire même la mise en place de portions dallées en calcaire.

C'est aux abords d'un de ces passages qu'a été mise au jour une pierre, en position horizontale et peu usée, présentant un graffiti du jeu de la triple enceinte ou marelle, ce qui donne un rare exemple de jeu en place au XII^e siècle. Ce jeu se compose de trois carrés emboîtés, reliés par quatre médianes qui s'arrêtent sur le périmètre du plus petit carré. La partie se joue avec neuf pions et deux joueurs ; le gagnant est le premier à aligner trois jetons sur les points d'intersection du diagramme.

Vue du chemin avec au premier-plan une pierre graffitée avec le jeu de la marelle.
© Bénédicte Guillot, Inrap

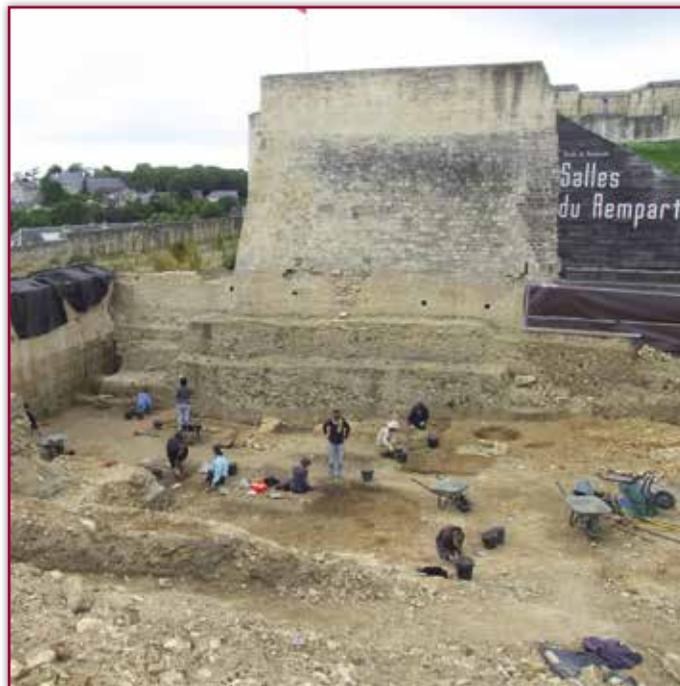


L'édifice du XII^e siècle

Au milieu du XII^e siècle, le secteur va être totalement remanié avec la construction d'un grand édifice par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Cet édifice a été dégagé lors de fouille entre 2011 et 2014. Il possède un plan rectangulaire avec une surface interne de près de 300 m² (24 m de long par 13 m de large), ce qui en fait l'un des bâtiments les plus imposants du château. Par comparaison, la salle de l'Echiquier est aussi large mais plus longue (32 m).

À l'est, en direction de la salle de l'Echiquier, le mur de façade comprend en son centre une grande entrée de 2,20 m de large. Le mur du fond, qui s'adosse au rempart, est conservé sur plus de 5,50 m de haut et possède en partie supérieure des emplacements pour des poutres de plancher. Il s'agissait donc d'un édifice sur deux niveaux avec un étage bas mesurant 90 m² et 2,80 m de haut.

Vue du grand édifice en cours de fouille.
© Bénédicte Guillot, Inrap



Un appentis au sud

La fouille de 2022 poursuit l'étude d'une construction accolée au sud de la grande salle débutée l'année dernière. Large de 3,50 m seulement, elle mesure plus de 20 m de long et peut être interprétée comme un appentis en lien avec l'édifice. Largues de 0,50 m, les murs sont construits en calcaires et mortier coquillé, et on note que le mur sud est plus soigneusement construit, avec des assises régulières et des contreforts répartis tous les 4,50 m.

Une première entrée se trouve dans le pignon est, à l'angle avec le mur sud. Elle est large d'un peu plus de 1 m, mais est réduite à 0,70 m par l'existence d'un caniveau en pierre qui longe le mur sud du côté interne de la pièce. Deux autres portes ont été mises en évidence dans le mur gouttereau sud. Espacées de 4,70 m seulement, elles sont soigneusement aménagées et mesurent également 1 m de large. L'existence de ces ouvertures laisse penser que l'annexe possédait plusieurs espaces cloisonnés.

Vue générale de l'appentis depuis l'ouest avec à droite le caniveau en pierre longeant le mur à l'intérieur de la pièce. © Bénédicte Guillot, Inrap



Un chemin d'accès à l'est

La fouille de l'espace à l'est du bâtiment a permis de dégager un chemin pavé large de 2 m se dirigeant vers l'est. Ce chemin, qui présente une légère pente, est creusé dans le terrain naturel, d'où la construction de deux murets permettant de ternir les terres au sud et au nord.

Il est composé de petits éléments en calcaires, des plaquettes calcaires du terrain naturel lorsqu'elles sont apparentes, ou de dalles plus importantes aux abords de la porte. Ceci favorise l'écoulement de l'eau vers le caniveau. La fouille de 2022 va permettre de suivre ce chemin vers l'intérieur du château afin de voir où il débouche.

Chemin pavé menant à l'appentis depuis l'intérieur du château.
© L. Goupil

